

Priorité Aux Pauvres

Les Ecoles San Miguel aux Etats-Unis



I. Identité du Mouvement des Ecoles Miguel

- Histoire du Mouvement de L'Association Lasallienne des Ecoles Miguel (LAMS).

Le Mouvement des Ecoles Miguel suit la vague d'écoles nouvelles, établies par les Frères des Ecoles Chrétiennes, au cours des dix dernières années, en vue de satisfaire de façon spécifique les besoins des élèves appartenant aux milieux économiquement pauvres. Une école Miguel peut se définir comme une école ou un collège ou un lycée lasallien, de petite taille, qui ne vit pas grâce aux scolarités et qui s'adresse à des élèves et des familles de toutes croyances et cultures. Presque tous nos élèves sont considérés comme en danger, par suite des déficiences et des pressions associées à un environnement à bas revenus ; et il se peut que certains élèves doivent déjà faire face aux effets de cet environnement.

En tant qu'école lasallienne, nous sommes héritiers de l'histoire de saint Jean-Baptiste de Lasalle qui, vers la fin du XVIII^e siècle, lança un mouvement visant à procurer une instruction humaine et chrétienne aux enfants des « artisans et des pauvres. » Inspirées par la foi et le zèle de Jean-Baptiste de La Salle, les écoles Miguel continuent une forte tradition d'éducation catholique, innovante et accessible à tous, créée par les Frères des Ecoles Chrétiennes. Les quatre premières de nos écoles Miguel à s'ouvrir (Providence, Rhode-Island, en 1993, Chicago, Illinois, en 1995, Camden, New-Jersey, en 1997, et Minneapolis, Minnesota, en 2000) furent toutes ainsi nommées en mémoire de saint Miguel Febres Cordero, Frère des Ecoles Chrétiennes canonisé, originaire de l'Equateur, connu comme grand érudit et linguiste, et qui aimait particulièrement à enseigner la religion aux jeunes. Les écoles ouvertes plus récemment ont reçu des noms divers, mais chacune a calqué sa finalité sur l'esprit pionnier des quatre premières. Actuellement, ces écoles sont au nombre de treize, comprenant dix collèges, deux écoles élémentaires (ouvertes à Memphis, Tennessee, en 2000 et 2002) et un lycée (ouvert à Portland, Oregon, en 2001). D'autres écoles sont en projet et leur ouvertu-

re est prévue dans les années qui viennent, y compris Tulsa dans l'Oklahoma, Philadelphie en Pennsylvanie, et Tucson dans l'Arizona.

Il y a trois séries d'événements qui ont précédé et favorisé le développement du mouvement des écoles Miguel. La première d'entre elles est la rénovation lancée en 1966 par les Frères des Ecoles Chrétiennes, en réponse au Concile Vatican II. Une période de vingt années d'expérimentation dans l'apostolat, la vie de prière et de communauté, a culminé en 1987 dans une nouvelle rédaction de la Règle des Frères des Ecoles Chrétiennes. Au point de vue apostolat, cette période a été marquée par une poignée de Frères qui ont personnellement fondé et animé des centres éducatifs alternatifs et des organismes basés sur le milieu d'origine. Ces Frères étaient en marge de leurs propres Districts et communautés. L'idée directrice de cette période de renouveau, à la base de la création des écoles Miguel, était de retrouver le service direct des pauvres à travers l'éducation comme mission fondatrice des Frères des Ecoles Chrétiennes. Cette idée directrice est affirmée dans la nouvelle Règle.

La deuxième série d'événements, ayant eu un impact sur le mouvement des écoles Miguel, fut le développement des Volontaires Lasalliens. Les graines de ce qui devait devenir le programme des Volontaires Lasalliens furent semées dans la ville de New-York en 1981. Un jeune homme d'une quarantaine d'années, qui travaillait dans un lycée lasallien, demanda à la communauté des Frères de ce lycée s'il pouvait vivre avec eux. Il n'avait nullement l'intention de devenir Frère, mais il voulait simplement partager avec eux une vie de communauté, de prière et d'apostolat. En 1989, le mouvement des Volontaires Lasalliens, ainsi qu'on l'appelait alors, se choisit un premier directeur.

En 1990, les premières femmes furent officiellement acceptées comme Volontaires Lasalliennes, et vécurent avec les Frères. En 1993, deux Volontaires Lasalliennes se joignirent à un Frère pour ouvrir la première école Miguel à Providence, Rhode-Island. En 1994, le mouvement des Volontaires Lasalliens devint le programme des Volontaires Lasalliens, et son directeur rejoignit le bureau national des Frères des Ecoles Chrétiennes. L'esprit des Volontaires Lasalliens est un élément déterminant dans les groupes fondateurs de presque toutes les écoles faisant partie de

l'Association Lasallienne des Ecoles Miguel (LAMS).

La dernière série d'événements est encore dans sa période de mûrissement. En fait, le développement des écoles Miguel est l'un des éléments de cette troisième phase. Ce n'est rien de moins que la refondation de la mission lasallienne. Les éléments prospectifs de cette troisième phase furent d'abord énoncés en 1993 dans le document : « Une Mission partagée » qui plaçait la participation des non-Frères comme un don bienvenu et une caractéristique de la mission lasallienne. En 2000, un deuxième document : « L'Association pour le Service éducatif des Pauvres » plaçait l'éducation des économiquement pauvres au centre de la mission lasallienne, et réinsistait sur le rôle des collègues et partenaires laïcs dans l'animation et le devenir de cette mission. Un élément concret et visible de cette phase apparut avec le rassemblement de Frères, de Volontaires Lasalliens et de collègues laïcs, au printemps de 1998. Ce fut une rencontre de Frères de la diaspora qui avaient travaillé en marge depuis 30 ans, de jeunes Volontaires Lasalliens qui avaient donné une énergie nouvelle aux communautés lasalliennes, et des fondateurs ou professeurs des trois premières écoles Miguel. Tous ces participants travaillaient à la mission lasallienne dans un service direct auprès des pauvres. Ce rassemblement donna naissance à un groupe appelé « Partenaires Lasalliens auprès des Economiquement Pauvres » (LPEP). A l'automne 2000, le LPEP invita tous les dirigeants de toutes les écoles Miguel et de celles qui étaient déjà programmées à se retrouver, et organisa pour eux un week-end de partage et de prospective. C'est lors de cette rencontre que fut créée la LAMS et celle-ci était officialisée au printemps 2001.



- **Six qualités essentielles du modèle des écoles Miguel**

En considérant l'environnement éducatif des écoles de notre association, on voit apparaître six qualités essentielles qui lient ensemble nos écoles, à tous les stades de démarrage, de développement et de maturité. Ces qualités essentielles ont été et continueront à être primordiales pour inspirer, bâtir et maintenir un modèle scolaire, positif et galvanisant qui permette à nos élèves, à nos familles et à nos communautés de réaliser leurs plus grands espoirs et bien au-delà. Voici les six qualités essentielles, recon-

nues, du modèle des écoles Miguel :

1. Lasallienne.

Une école Miguel, authentiquement catholique dans sa mission, adhère aux principes et aux valeurs d'une communauté catholique de foi. De plus, nous honorons la tradition, créée en France par saint Jean-Baptiste de La Salle, à la fin du XVII^e siècle, afin de procurer une éducation chrétienne aux enfants « des artisans et des pauvres. » En tant qu'institution lasallienne, une école Miguel croit fermement à l'approche de Jean-Baptiste de La Salle, consistant à rencontrer et prendre chaque élève au point où il en est chaque jour, et à le préparer à l'étape suivante de sa jeune vie. Partant de cette croyance centrale de notre philosophie éducative, les écoles Miguel sont en mesure de procurer :

- Une éducation qui approfondit la foi

Une école Miguel approfondit chez l'élève la foi et la croyance en Dieu. Centrée sur la mission chrétienne et les valeurs évangéliques, une école Miguel offre l'environnement spirituel et religieux qui permet à l'élève de faire honneur à son caractère sacré et à ses dons, et d'atteindre son potentiel en tant qu'enfant créé à la ressemblance de Dieu.

- Une éducation qui favorise de meilleurs espoirs de progrès scolaires

Une école Miguel favorise une atmosphère d'étude et renforce les possibilités scolaires de l'élève, selon ses capacités individuelles. Une école Miguel appelle les élèves à maîtriser la lecture, l'écriture et le calcul, et à améliorer leur connaissance et leur amour de l'histoire et des sciences.

- Une éducation qui encourage le service des autres

En reconnaissance du soutien reçu de nos bienfaiteurs, une école Miguel apprend à chaque élève à honorer sa responsabilité sociale à l'égard de son milieu. A travers leur participation à un service d'accompagnement, à des projets d'études et à une réflexion continue, nos élèves progressent dans le respect de la dignité de la vie humaine, et deviennent des citoyens du monde, actifs et attentifs.

- Une éducation qui favorise le développement social et rela-

tionnel

Une école Miguel favorise des relations chaleureuses et confiantes avec les camarades et les adultes, à travers une vie communautaire dynamique et positive. Nos élèves apprennent les procédés pour résoudre les conflits, ce qui favorise la coopération et la communication, et ils sont capables d'utiliser ces procédés dans un environnement sain et constructif.

- Une éducation qui forme aux qualités caractérisant une vie de responsabilité

Une école Miguel prépare nos élèves à choisir, pratiquer et aimer les qualités et les habitudes de vie qui sont saines et morales. Nos élèves apprennent à discerner et à prendre des décisions responsables qui conduisent à un développement positif, dans le domaine physique aussi bien qu'affectif.

- Une éducation qui reconnaît le besoin d'un développement familial

Une école Miguel reconnaît la famille comme premier agent éducateur de ses enfants. Une école Miguel offre des ressources et propose des programmes pour renforcer les familles, accroître les succès de leurs enfants et bâtir une espérance pour l'avenir.

2. Accessible à tous.

Nous croyons qu'en dehors de toute considération de race, ethnique, croyance ou niveau de revenu, tous les élèves et leurs familles doivent pouvoir accéder à une éducation de qualité. De façon significative, les écoles de notre association établissent un réseau de soutien en faveur de nos élèves et leurs familles, afin de les aider pendant les périodes de crise personnelle ou familiale qui menacent souvent la stabilité d'un élève. Nos écoles sont au service d'élèves appartenant à plus de cinq groupes culturels distincts, et pas un de ces groupes ne représente plus de 40 % de leur nombre total (voir le graphique 1).

En outre, les écoles Miguel s'engagent au service des milieux de grande pauvreté. Soixante-dix-sept pour cent (77 %) de nos élèves peuvent bénéficier de repas gratuits ou à prix réduit, ce qui indique une proportion élevée d'élèves appartenant à des familles appauvries (voir le graphique 2).

La raison première de ce taux élevé est notre engagement à rester des écoles non-basées sur les scolarités. La scolarité n'est pas un facteur déterminant pour nos familles. Elles paient ce qu'elles peuvent et ce qu'elles versent ne constitue qu'un pourcentage minime de nos dépenses totales. Dans l'ensemble, les sommes reçues en scolarités, par n'importe quelle école, ne représentent en moyenne qu'un peu plus de 5% du budget total (voir graphique 3).

3. Petite communauté scolaire et classes peu nombreuses.

Nous pensons qu'une petite communauté scolaire et donc des classes peu nombreuses permettent une ambiance encourageante et accueillante, favorisant des relations positives et facilitant une communication saine entre élèves, parents, professeurs, et à l'intérieur de chacun de ces groupes. Aussi bien à l'école élémentaire, qu'au collège et au lycée, le nombre d'élèves par niveau et celui des élèves enseignés par un professeur dans une salle de classe ne sont pas un obstacle au soin et à l'attention individualisés que reçoit l'élève. Chacun est connu par son nom, soutenu pendant les périodes difficiles; ses moments de joie sont célébrés, ses succès sont honorés et sa contribution d'ensemble est encouragée. De plus, on s'attend à ce que les élèves adhèrent à des limites clairement établies et reçoivent des sanctions concrètes de la part des professeurs et des autres adultes responsables qui les suivent.

4. Engagement à éduquer l'élève tout entier et à impliquer toute la famille

Nous pensons que même les élèves les plus paresseux s'impliquent quand on leur offre la structure et l'expérience appropriées. Tandis que la maîtrise des rudiments de lecture, d'écriture et de calcul est une priorité, nous sommes, en tant qu'éducateurs lasaliens, appelés à développer l'affectivité, la santé physique et le bien-être de chaque élève ou famille.

5. Nombreuses heures de disponibilité

Nous pensons que nos écoles ont la responsabilité de procurer une éducation aussi complète que possible. Cet engagement demande souvent que les professeurs, les élèves et les familles soient présents à l'école ou à la communauté scolaire pendant un temps notoirement plus long que leurs partenaires des écoles

publiques (voir graphique 4).

Beaucoup d'élèves arrivent à l'école plus tôt le matin ou la quittent dans l'après-midi plus tard que leurs camarades. Cet accroissement du nombre d'heures d'école est possible grâce à un emploi du temps intensif, avec des journées et des années scolaires plus longues. Des écoles de l'association ont mis au point des programmes innovants et créatifs pour offrir des possibilités éducatives pendant l'été. Quelques-unes de nos écoles maintiennent un emploi du temps qui couvre toute l'année, et d'autres écoles procurent un enrichissement éducatif et des activités récréatives durant les mois d'été. Même avec un emploi du temps si exigeant, les élèves et les parents sont très engagés dans leur instruction, ce qui est prouvé par un taux de présence de plus de 96 % (voir graphique 5).

6. L'engagement au-delà du diplôme

Nous pensons que notre responsabilité à l'égard de chaque élève ou famille va au-delà du diplôme. Quelle que soit la voie que choisisse un élève, il continue à recevoir un soutien de la part de la communauté de l'école Miguel. Ce soutien peut inclure une aide financière pour une réduction de scolarité dans un lycée catholique ou privé, ou au niveau universitaire, une relation de mentor avec un adulte de confiance, des cours particuliers pour améliorer et enrichir ses résultats scolaires, une assistance ou une médiation par une personne du même âge pour contrer les effets des loisirs dangereux tels que la drogue, l'école buissonnière, l'alcool, le sexe, les gangs, le crime, etc... et/ou d'autres soutiens si nécessaire. Notre engagement à soutenir, aider nos élèves et à nous occuper d'eux, tout au long de l'étape suivante de leur cheminement éducatif, signifie une présence constante dans leur vie, afin de s'assurer qu'ils réussissent et soient capables de choisir leur future orientation, à travers une multitude d'options. En 1998, trente-quatre élèves au total sont sortis avec leur diplôme de San Miguel Providence et San Miguel Chicago. Ces élèves ont été suivis et soutenus pendant tout leur séjour en lycée, et nous avons pu établir une liste des orientations prises ensuite par ces élèves (graphique 6).

A mesure que nos écoles arrivent à maturité, il y aura un nombre accru de diplômés. D'après nos projections, il y aura, en 2008,

plus de 2.200 élèves inscrits dans nos écoles, et, de façon significative, il y aura plus de 1.070 élèves pris en charge dans nos programmes de soutien en vue du diplôme (voir les graphiques 7 et 8).

Pour partager

Que nous apprend l'histoire de ce mouvement sur les moments-clés de la fondation de ce réseau ?

Y a-t-il des conditions nécessaires pour favoriser un tel mouvement ?

II Les meilleures pratiques de la LAMS

- **Aperçu sur le Mouvement par Terry Shields, coordinateur**

« Bienvenue à tous dans cette recension des meilleures pratiques de l'association lasallienne des écoles Miguel. Quiconque est entré une fois ou l'autre dans une école Miguel peut attester de l'esprit qui y règne. Cela peut être le professeur accueillant d'une poignée de main l'élève à la porte de l'école. Cela peut être l'élève en exercice de lecture avec un tuteur, pendant plus d'une heure par jour. Cela peut être le chef d'établissement, un genou en terre, en train de réviser une leçon de math avec un élève au cours de l'étude de l'après-midi. Cela peut être le mentor discutant, seul à seul, avec un élève des options en lycée, cela peut être l'élève remplissant son cartable de livres à 17h15, après neuf heures d'école, et retrouvant assez d'énergie pour souhaiter le bonsoir au principal. Cela peut être le sourire de fierté des familles au moment de la remise du diplôme. Cela peut être le sentiment que tout est possible pour tout élève, si celui-ci et son environnement s'engagent pour atteindre ce possible. En tant que constructeur de réseau pour l'association, je suis fier de présenter une série d'images qui englobent ensemble l'esprit des écoles Miguel au niveau national.

L'esprit des écoles Miguel a mis en route un mouvement éducatif national pour offrir la possibilité d'une éducation innovante et de qualité à des élèves et des familles qui n'y auraient pas eu accès autrement. En s'enracinant dans la mission de saint Jean-Baptiste de La Salle, c'est-à-dire l'éducation humaine et chrétienne des artisans et des pauvres, les professeurs, les familles, les enfants et l'entourage au coeur de ce mouvement ont été transformés par la force de l'espérance.

Les images qui suivent, montrant des individus et des communautés éveillés et illuminés par la beauté toute proche et les possibilités qui les attendent, révèlent les victoires personnelles et les performances de nos milieux scolaires. L'histoire de nos succès indique clairement que nous avons acquis un impact important et positif dans des groupes sociaux à travers le pays. Nous sommes en train de recueillir des données pour montrer cet impact avec

des chiffres et des pourcentages. Tandis que vous êtes dans l'attente de ces rapports, nous vous invitons à prendre connaissance de quelques-unes des façons d'éduquer, créatives et innovantes, qui abondent dans nos maisons.

Nous continuons à prendre de l'ampleur aux niveaux local et national. De plus en plus de personnes concernées deviennent impliquées, et ce mouvement éducatif progresse grâce à leur énergie et leur dévouement. Si vous êtes déjà un de nos supporters, d'une façon ou d'une autre, nous vous sommes reconnaissants pour votre engagement. Si la mission du mouvement des écoles Miguel ne vous est pas familière, nous vous encourageons à lire nos récits concernant le pouvoir de transformation de nos écoles et leur impact sur les élèves, les professeurs, les familles, et finalement sur les milieux où ils vivent. Notre espoir est que l'esprit des écoles Miguel aura le même effet sur vous. Paix à vous ! »

• **La mission et les objectifs de la LAMS**

Nous cherchons à atteindre nos objectifs en :

Nous rassemblant

pour nous soutenir personnellement, spirituellement, professionnellement ;

Renforçant

notre mission en direction d'une éducation catholique alternative ;

Invitant

d'autres à se joindre à nous, directement ou à travers des partenariats.

Déclaration d'intention sur La Mission De La LAMS

En réponse à l'appel de l'Esprit et au défi lancé par le 43e Chapitre Général des Frères, l'Association Lasallienne des Ecoles Miguel souhaite suivre le chemin qui mène aux pauvres.

Nous reconnaissons que Dieu nous appelle à apporter une réponse créative et généreuse au monde des pauvres aujourd'hui, et à vivre dans la fidélité au charisme fondateur de Jean-Baptiste de La Salle. Associés ensemble, nous voulons servir, soutenir et renforcer les écoles Miguel dans leur mission lasallienne.

Récits des Acteurs



Adriana: Paroles d'Espoir

De La Salle at Blessed Sacrament, Memphis, Tennessee

Originaire du Pérou, Adriana avait passé environ quatre mois aux Etats-Unis et parlait assez peu l'anglais quand elle arriva à De La Salle à Blessed Sacrament, en août 2001. Son père parlait l'anglais quelque peu, mais le reste de la famille, la mère et un frère plus jeune, ne parlaient qu'espagnol. Quand elle arriva à l'école, ses appréhensions étaient très compréhensibles. Sa première institutrice, Mme Bannister, avait suivi des cours d'espagnol à l'université pendant deux semestres, mais elle n'était guère capable de le parler. L'année qui commençait s'avérerait être un défi intéressant et parfois frustrant pour elles deux.

Adriana ne connaissait personne dans l'école excepté le principal, le Frère Mark Snodgrass, qui parlait l'espagnol couramment. Elle eut du mal à se faire de nouvelles amies, en dépit du fait qu'il y avait deux autres hispanophones dans la classe. Mme Bannister faisait de grands efforts pour s'assurer qu'Adriana comprenait ce qui était dit ou enseigné. Si Adriana ne comprenait pas, l'une ou l'autre des autres élèves hispanophones traduisait pour elle. Plusieurs fois Mme Bannister la trouva assise à sa place, en train de pleurer. Lorsqu'elle ne voulait pas donner la raison de ses larmes, les autres élèves hispanophones essayaient de lui parler et d'éclaircir le problème. Généralement, cela la menait au bureau du Frère Mark où il lui parlait et où elle restait pendant quelque temps. Souvent, elle disait 'ne pas se sentir bien' et voulait que le Frère Mark la ramène chez elle. Bien qu'il fût d'accord pour le faire une fois, habituellement il la ramenait en classe, après un certain temps de repos. Finalement, les pleurs et les voyages au bureau du principal allèrent en diminuant.

En vue de la mettre à l'aise dans son nouvel environnement, Mme Bannister acheta un livre d'histoires en espagnol et l'encouragea à l'emporter à la maison et à le lire. Le livre lui plut et elle fut d'accord pour apporter en classe quelques-uns de ses propres livres. L'un de ces livres contenait des poèmes en anglais et en espagnol. Elle lisait la version espagnole et la classe essayait de deviner le

contenu du texte. Puis elle le lisait en anglais et la classe comparait les versions espagnole et anglaise. Elle lut à la classe des histoires comme « Chat dans le Chapeau » en espagnol, et offrit ainsi plusieurs leçons d'espagnol à la classe durant le premier semestre. Mme Bannister l'encouragea à poser des questions, si elle ne comprenait pas tel mot ou telle phrase. Au début elle était réticente à le faire, mais bientôt elle devint curieuse du sens des nouveaux mots. Dans une caisse de livres offerts à l'école, Mme Bannister trouva un dictionnaire pour élèves. Elle montra à la classe comment chercher les mots dans le dictionnaire pour les aider à les comprendre. Bientôt Adriana passait tout son temps libre à fouiller le dictionnaire.

Le niveau de lecture d'Adriana en janvier 2002 était 1-4 (premier niveau-quatrième mois). Pour le mois de mai, son niveau de lecture avait atteint 2-2 (deuxième niveau-deuxième mois) ! Ses résultats en maths passèrent de 1-3 en septembre 2001 à 1-9 en avril 2002. Ses résultats en analyse grammaticale augmentèrent de plus de 11 mois et ceux en vocabulaire de 16 mois. A la fin de l'année scolaire, Adriana était l'amie de tous les élèves de la classe, même des garçons. Elle prit même part à une semaine de camp d'enfants avec la paroisse de Mme Bannister. Elle s'y fit facilement des amis et y affronta de nouvelles expériences sans l'ombre d'une hésitation. Adriana s'était épanouie et était devenue une gentille fille, amicale, curieuse et intelligente.



Promouvoir partout les droits des enfants DeMarillac Middle School, San Francisco, Californie

Il y avait une atmosphère électrique au collège DeMarillac, en ce jour de mai printanier et ensoleillé, tandis que des élèves guidaient parents et amis vers leur projet sur les droits des enfants, exposé avec soin dans la bibliothèque. Ils étaient rejoints par des Frères des Ecoles Chrétiennes, des Filles de la Charité et d'innombrables autres membres de communautés. Cette journée soulignait le dur travail de beaucoup de personnes généreuses qui s'étaient regroupées pour créer un collège catholique au service de la jeunesse en péril du quartier de Tenderloin à San Francisco, un quartier de centre ville, aux bas revenus, souvent connu pour ses habitants sans logis, sa prostitution et son trafic de drogue.

Comme on peut l'imaginer, c'est un quartier qui n'offre même pas un parc où les enfants puissent jouer sans danger ; ni des rues où on pourrait faire du vélo sans risque. Mais Tenderloin est connu aussi pour sa communauté de quartier attentive et dévouée aux besoins humains fondamentaux de ses habitants, aussi bien les jeunes que les vieux.

Tous ensemble, parents, professeurs et administrateurs ont soutenu et encouragé les efforts de la première classe de sixième niveau à DeMarillac. Les élèves ont commencé à développer les capacités intellectuelles, spirituelles et personnelles qui les aideront à réussir en lycée et au-delà. Les élèves de DeMarillac font une expérience de vie dans un contexte complètement différent. Ils sont initiés aux arts, à la technologie et à un programme de base bien charpenté, tout en bénéficiant de la possibilité d'apprendre dans un environnement qui encourage leur croissance et reconnaît leurs résultats.

En harmonie avec les convictions de saint Jean-Baptiste de La Salle et de saint Vincent de Paul, le collège DeMarillac s'engage aussi à favoriser une culture intellectuelle en vue de l'action, lorsqu'il s'agit des droits des pauvres et des droits des enfants. Les élèves de ce collège apprennent comment se prendre en mains et comment aider les enfants au plan international.

Le jour du 'Lasallians 4 Kids' en 2002, les élèves du collège DeMarillac discutèrent à propos de la déclaration sur les droits des enfants et entendirent parler du manque de logements, des maladies et des famines qui chaque jour agressent les enfants à travers le monde. Les élèves posèrent des questions, échangèrent leurs histoires personnelles concernant les pays d'origine de leurs familles, et prièrent. Beaucoup étaient manifestement émus par les échanges sur les droits des enfants et ils voulaient savoir comment apporter leur aide. « Ce n'est pas juste, ces enfants sont si petits... Je ne peux croire qu'ils vivent comme cela », disait l'élève Leslie Yes. A l'intérieur des activités de cette journée, il y avait un cours sur le Kenya, où se trouve l'école jumelée avec DeMarillac : le centre de découverte pour les enfants, dans le village de Nakuru. La classe écouta avec grande attention lorsque la principale de DeMarillac, Catherine Karrels, décrivit la maison d'école aux murs de boue où se pressent chaque jour plus de 50 enfants de rue abandonnés. La classe échangea sur les besoins

des élèves du Kenya et remercia pour les bienfaits reçus par les élèves de San Francisco au cours de leur première année au collège DeMarillac.

Les élèves de DeMarillac collectèrent 250 dollars pour le centre de découverte pour les enfants, au cours du carême 2002. Et en juillet de la même année, Mme Karrels, lors d'un voyage en Afrique, put rendre visite au centre de découverte et remettre le chèque aux administrateurs, aux élèves et aux professeurs.

Les élèves terminèrent leurs échanges par la lecture et la signature de l'accord de paix des Nations Unies sur les droits des enfants qu'on trouvera ci-dessous, et ils mirent en place un tableau d'affichage « Lasallians 4 Kids » qui fut suspendu dans le bureau central de l'établissement. Pour honorer les enfants qui souffrent à travers le monde à cause des violations des droits de l'homme, les élèves, professeurs et personnel du collège portèrent le 15 mai un ruban bleu rappelant que tous les enfants sont fils et filles de Dieu et devraient grandir dans la paix et la dignité.

Accord de PAIX

« Nous croyons que tous les enfants doivent être libres de grandir dans la bonne santé, la paix et la dignité et que nous devons :

Ne laisser aucun enfant tomber ; mettre l'enfant d'abord ; avoir le souci de chaque enfant ; lutter contre le sida ; arrêter de faire du mal aux enfants et de les exploiter ; écouter les enfants ; éduquer chaque enfant ; empêcher le travail des enfants ; protéger la terre pour les enfants ; lutter contre la pauvreté en investissant dans l'enfance ! »



Artiste en Résidence

San Miguel School of Camden, New-Jersey

Procurer une possibilité d'éducation artistique aux différents niveaux d'intérêts et de capacités peut être un défi pour les écoles San Miguel. Avec un corps professoral réduit et un budget limité, il n'y a souvent aucune personne disponible, ayant la formation nécessaire, pour proposer une certaine gamme d'activités. Une aide peut provenir des professeurs volontaires et de la possibilité de participer à un programme extérieur. Telle était la situa-

tion à San Miguel de Camden, New-Jersey, jusqu'à ce que le programme « Artiste-en-Résidence » offre une solution passionnante à ce dilemme.

« Artiste-en-Résidence » est l'un des programmes d'aide proposés par le « Perkins Center for the Arts », à Moorestown, New-Jersey. Un artiste professionnel en activité est placé dans l'école, pour une période d'une à plusieurs semaines. Bon nombre d'artistes et de médias différents sont disponibles, depuis les arts visuels jusqu'à la danse et le conte. Jusqu'à présent, San Miguel a choisi les arts visuels. Le premier projet impliqua la création d'une peinture murale, le second utilisa le papier mâché, et le plus récent le tissu.

Le but final du projet, bien que ce ne fût pas le seul loin de là, était d'obtenir une production de groupe. Chaque artiste travaillait avec les groupes, afin de tirer des idées et des thèmes de leur environnement culturel et de leurs acquisitions scolaires, et d'incorporer tout cela dans le résultat final. Les élèves recevaient en même temps des leçons précieuses en suivant soigneusement les directives et en travaillant ensemble par équipe. La fierté que procure le produit final augmente grandement l'estime de soi.

Notre première expérience fut le séjour pendant une semaine de Henry Dean, artiste en peinture murale. Il commença par travailler avec les élèves pour choisir les idées possibles et décider quels thèmes ils souhaitaient introduire dans leur peinture murale. Il les aida à dessiner la peinture murale, à tracer les personnages, et à sélectionner les couleurs appropriées. On donna à chaque élève la possibilité de peindre une partie du mur. Et en fin de tout, plusieurs rangs de parpaings furent choisis afin que chaque élève puisse illustrer et peindre l'un de ces parpaings.

L'équipe formée de Carole Hendrickson et de son mari Marco Giammetti passa trois semaines à l'école. Leur projet fut la création d'une 'table de banquet' représentant des personnages historiques faits en papier mâché. A chacun des quatre groupes d'élèves on demanda de choisir deux personnages historiques associés à l'idée de compréhension et de tolérance. Les groupes choisirent Jésus, Gandhi, Martin Luther King Jr., Harriet Tubman, Abraham Lincoln, Michel-Ange, Jackie Robinson et Roberto Clemente. Pendant trois semaines, les élèves fabriquèrent chaque personnage avec soin, posant le papier mouillé sur un ballon pour les têtes

et sur une forme pour le corps.

Puis ils peignirent les personnages et y ajoutèrent des éléments pour la chevelure et les habits. Ils devaient également fabriquer les plats, les couverts et les nourritures appropriés pour chaque personne. Le tout était fini avant le Thanksgiving Day et les élèves y ajoutèrent tout ce qui est nécessaire pour le repas traditionnel de Thanksgiving. Lors de la présentation finale du projet aux professeurs et aux familles, chaque groupe dut expliquer les raisons de leur choix de tel ou tel personnage et quelles contributions celui-ci avait apporté à la société.

Le projet le plus récent a été dirigé par une artiste sur tissu, Bette Leacraft. La principale partie du projet fut la création de deux grandes bannières en forme de dessus de lit. Après quelques indications concernant le dessin et la couleur, chaque élève reçut un pied carré d'étoffe et, en suivant un certain plan, il devait y placer des dessins et des coloris de son choix. Finalement, Bette Leacraft a cousu les morceaux ensemble pour en faire deux grandes bannières qui sont maintenant suspendues dans les cages d'escalier de l'école. Puisque nous sommes une école catholique, Mme Leacraft put y ajouter quelque chose de plus : la création d'un coin de prière. On demanda à chaque élève d'écrire une prière personnelle et de la disposer sur un morceau de tissu. Il put ensuite décorer le coin de prière à la craie grasse. Chaque coin fut alors passé au fer à repasser pour rendre les couleurs permanentes. Ces coins à prière, placés dans les différentes classes tout le long de l'année, sont un rappel du projet et des prières écrites par les élèves.

Dans un monde aussi triste que celui de Camden, la possibilité d'une création artistique apportant beauté et espoir à l'environnement est quelque chose d'important. Qu'on soit sans talent ou qu'on en ait beaucoup, chacun peut participer et apporter avec fierté ses efforts à la réalisation du projet.



Rassemblement obligatoire: célébration communautaire San Miguel Providence, Providence, Rhode-Island

« Je suis heureuse que cet élève ait été choisi comme 'Le gâs de la semaine de San Miguel' car c'est un garçon doué d'un mer-

veilleux allant », annonce Mme Flynn. « Il est toujours gentil pour ses camarades de classe et souvent prêt à donner un coup de main à ses professeurs. »

« Il y a trois ans maintenant que je connais ce garçon » dit M. McClatchy, « et ce que j'ai remarqué, c'est que c'est un élève très estimé de ses camarades. Je suis ravi qu'on l'honore cette semaine. »

Et Le Frère Michael continue : « Je suis frappé par le fait que ce jeune homme ne se décourage jamais. Il trouve parfois les maths très difficiles, mais au lieu de dire : «A quoi bon ? Je n'y arriverai jamais», il demande de l'aide et ne cesse jamais d'essayer. »

« J'ai été impressionnée par le dévouement de ce gâs Miguel », annonce Mme Ruple. « Voilà déjà quatre mois, en y sacrifiant près de 15 samedis, qu'il participe aux projets d'aide communautaire, comme membre du programme des « Jeunes Héros » de l'Année civique. Il est toujours prêt à donner de son temps pour aider les autres. »

Et pour finir, Mme Wentword ajoute : « J'ai l'impression que ce garçon ira loin dans la vie. Les lycées seront intéressés par un élève qui a une forte éthique de travail et utilise pleinement ses possibilités. »

« Et voici maintenant le moment que nous attendions tous ! » annonce la Soeur Mary Ellen. « Ce prix pour le 'Gâs de la semaine de San Miguel' est attribué à Alex Gomez, élève de septième niveau ! Tous nos applaudissements à Alex ! »

Et ainsi se termine une autre assemblée du lundi matin à l'école San Miguel de Providence, Rhode-Island. Au cours des neuf années écoulées depuis l'ouverture de ce collège de 64 élèves, rares ont été les jours où il n'y a pas eu d'assemblée du matin. Pendant environ vingt minutes chaque jour, toute la communauté scolaire : élèves, professeurs, personnel et administrateurs, se réunit dans le réfectoire pour applaudir les efforts et les succès de chaque élève. Il est difficile d'imaginer la vie à San Miguel sans cette coutume d'importance.

Le premier jour d'ouverture, en septembre 1993, treize élèves de cinquième et sixième niveaux se rassemblèrent dans l'une des salles de classe à 8h30. Mariesa Jozwiak, volontaire lasallienne,

avait été chargée de choisir le mot de la semaine. Pour démarrer sur une note positive, elle choisit le mot « Optimiste. » On fabriqua une carte d'environ 8 pouces sur 18, avec d'un côté le mot choisi et de l'autre sa définition. A la fin de l'assemblée quotidienne, la carte, percée de deux trous à son sommet, fut suspendue à l'entrée de l'école pour que tout le monde la voie au cours de la journée. Durant l'assemblée, on prit quelques minutes pour épeler le mot, l'analyser, découvrir des mots de la même famille, et l'utiliser dans une phrase. On sursauta le jour où un élève de cinquième niveau se lança et risqua la phrase suivante : « Je ne suis pas optimiste aujourd'hui, parce quand je regarde autour de moi, je m'aperçois qu'il n'y a pas de filles dans cette école. » Quand les professeurs se furent remis de cette phrase créatrice, ils comprirent que notre première assemblée avait atteint son but.

Dans nos neuf années d'histoire, nous avons eu 1530 assemblées du matin, totalisant plus de 30.000 minutes ! C'est sans doute le moment le plus important de la journée.

Les visiteurs de San Miguel arrivent à 8h15, durant l'appel dans les classes. Ils sont accueillis à la porte principale par une vigoureuse poignée de main de la part de deux ou trois élèves. C'est un moment bien adapté pour que les élèves proposent aux invités un tour de l'école. C'est avec fierté que les élèves font passer les invités par l'entrée principale, en leur expliquant les différents panneaux qui annoncent l'écrivain de la semaine, les prix de la semaine, attribués pour les services et le sport, le tableau mensuel des anniversaires, et la case du « trophée » qui affiche le nom, la photo et le certificat du gâs San Miguel de la semaine. Ils passent par les quatre salles de classe et présentent les invités aux professeurs et élèves ; puis ils descendent l'escalier en vue d'une visite rapide de la bibliothèque-médiathèque, avant de proposer aux visiteurs un siège confortable avant que ne commence l'assemblée du matin. Une fois que tous les élèves sont arrivés et se sont assis, la salle devient vite silencieuse lorsque le Frère Lawrence Goyette se dirige vers le haut de la salle.

« Bonjour à tous! » dit le Frère Lawrence, « Je suis très heureux de vous présenter trois invités ce matin. Tout d'abord, nous avons un élève de quatrième niveau qui passe la journée dans la classe de cinquième niveau du Frère Michael. Il s'appelle Jason Fernandez et il est à l'école élémentaire de Flynn. Veuillez accueillir Jason et

sa mère Omaris à San Miguel. »

Il y a des applaudissements discrets pendant un petit moment. « Puis nous avons M. Peter Arnold de la Fleet Bank. M. Arnold fait partie du conseil d'administration de la Fondation Grinnell. L'an dernier sa fondation a versé 15.000 \$ à notre fonds pour les bourses, et M. Arnold a l'occasion de visiter notre école. Nous sommes heureux d'avoir son soutien et je vous invite à réserver à M. Arnold un accueil à la façon de San Miguel. »

« Aujourd'hui aussi c'est l'anniversaire d'Alberto Cruz, élève du cinquième niveau. Joignez les mains pour Alberto. »

Outre les futurs élèves, leurs parents et les bienfaiteurs de l'école, des leaders de communautés et des membres du conseil d'administration participent à cette assemblée de vingt minutes. C'est pour les élèves un moment merveilleux pour faire connaître tout ce qu'ils ont réalisé.

Les professeurs et les éducateurs organisent chacun à leur tour les différentes parties de l'assemblée. Le premier jour de l'année scolaire, chaque professeur reçoit le détail de sa participation à l'assemblée pour l'année. Par exemple, pendant une semaine, Jim Bower, le principal, est responsable du choix du gâs Miguel de la semaine, la semaine suivante il choisit la réflexion quotidienne par laquelle débute l'assemblée, et la semaine d'après il s'occupe de l'exercice quotidien de révision. Avec un corps professoral assez nombreux, il est « libre » pendant la quatrième semaine.

Membre du conseil de direction de San Miguel et supporter de longue date, Polly Handy, notait ceci : « La première fois que j'ai mis les pieds à San Miguel, je fus frappé par l'enthousiasme des jeunes qui me tendaient la main en m'accueillant et en se présentant. Et j'ai été impressionné tout le temps depuis par ce qui se réalise à Providence, au 12 Carter Street. J'ai été frappé par l'adversité à laquelle certains de ces garçons doivent faire face dans leur vie privée. Je suis plein de respect pour l'estime d'eux-mêmes qu'ils ont acquise, non pas qu'on leur dise qu'ils sont formidables, mais on leur enseigne et on les encourage à faire des choses formidables. A chacune de mes visites, je suis réconforté par les sourires : sourire timide du guide qui me montre son oeuvre artistique, large sourire du gâs Miguel de la semaine, sourire vertigineux du jeune récipiendaire lors de l'assemblée du jeudi pour les

bonnes actions. »

Le Frère Charles Kitson, FEC, membre du conseil de direction, déclare : « San Miguel s'adresse au garçon tout entier. Beaucoup de ces jeunes sont privés de ressources matérielles, d'un environnement sûr, de vrais modèles à suivre, de familles qui les soutiennent, et d'une voix qui les appelle gentiment et fermement à une vie d'adulte responsable. San Miguel est ce phare qui éclaire la route de ces jeunes qui sont loin de la « plénitude. » C'est un miracle vivant. C'est une chance pour moi d'entrer dans l'école et de recevoir une vigoureuse poignée de main de la part de l'un de ces garçons, en sachant que la fierté qu'il a de son école est la preuve la plus claire que son esprit et son cœur ont été touchés. »

Comme le Frère Charles y fait allusion, à San Miguel de Providence nous nous rappelons la directive de notre fondateur, saint Jean-Baptiste de La Salle, de toucher l'esprit et le cœur des enfants qui nous sont confiés. Notre école est bien l'endroit où le miracle de toucher l'esprit et le cœur des élèves se produit directement, profondément et chaque jour, d'un bout à l'autre de l'école et à tous les niveaux.

En mettant l'accent sur l'élève et en soulignant ses efforts et ses succès, notre école change réellement quelque chose dans la vie des enfants de nos cités. Et beaucoup de ceci se passe au cours de l'assemblée du matin, petite partie intégrante de notre journée de classe.



Assemblée du matin à San Miguel, Providence

Activités quotidiennes

1. Annonces :

2. Mot de la semaine :

Prononciation, définition, rôle grammatical, sa place dans une phrase.

3. Poésie :

Religieuse, spirituelle et/ou inspirationnelle.

4. Phrase :

Une phrase avec des fautes grammaticales à corriger par les membres de l'assemblée, en apprenant ainsi les techniques de la correction de texte et ses symboles.

5. Géographie :

Deux ou trois pays ou Etats par semaine, y compris les capitales et les faits essentiels.

Les numéros 4 et 5 sont alternés chaque semaine.

- Changements suivant le jour de la semaine :

1. Lundi :

Le gâs Miguel de la semaine.

2. Mardi :

L'écrivain de la semaine.

3. Mercredi :

Assemblée menée par les élèves.

4. Jeudi :

Récompenses pour le fair-play.

5. Vendredi :

Services rendus à la communauté/ Bonnes actions.

Exemples de mots de la semaine :

- Appliqué
- Grandiose
- Potentiel
- Ténacité
- Prestigieux

Pour le partage

- que vous inspirent ces différentes pratiques ?
- parmi vos pratiques éducatives quelle est celle qui vous semble avoir le plus d'impact sur les jeunes avec qui vous travaillez ?



Derrière nous chaque pas sur la route San Miguel School - Back of the Yards Campus, Chicago, Illinois

La communauté scolaire de San Miguel, dans le quartier de Back of the Yards à Chicago, a fait l'expérience d'un moment extraordinaire au printemps 2002, lorsque les premiers diplômés du 8e niveau du collège San Miguel reçurent leur diplôme de sortie de lycée. Cela nous rappelait notre mission qui est de procurer un enseignement innovant et accessible. Notre projet de collège remplit cette mission en offrant la possibilité de succès scolaire, un enseignement approprié, un climat d'assistance et de soutien, et une aide aux défis personnels des élèves, dans une atmosphère lasallienne basée sur la foi.

Obtenir le diplôme de fin de 8e niveau n'est cependant pas le seul rêve pour nos élèves. Dans un milieu où le taux d'échec scolaire est enregistré à quelque chose comme entre 50 et 75 %, nous souhaitons que nos élèves obtiennent ensuite leur diplôme de fin de lycée. Le défi qu'il nous faut affronter est celui du 'fade-out effect' c'est-à-dire l'atténuation ou même la disparition totale des acquis scolaires précédents, en raison d'un suivi insuffisant de l'investissement initial, dans les classes au-dessus. Notre solution est le « programme d'assistance en lycée .» Grâce à ce programme, nous continuons à accompagner et à soutenir nos élèves et leurs familles, tout au long de leurs années de lycée. C'est notre conviction que nos familles souhaitent une meilleure instruction et une plus grande qualité de vie pour leurs enfants. Notre mission est d'aider ces familles à réaliser ce désir à travers un enseignement innovant et accessible en collège, et à travers un accompagnement et un soutien pendant les années de lycée. Alors qu'une aide financière a été offerte à nos élèves diplômés à partir de 1998, le programme d'assistance en lycée a été officialisé au printemps 2000, quand Gerri-Anne McMackin commença comme volontaire à temps partiel. A l'automne 2000, elle rejoignit le corps professoral de San Miguel comme directrice du programme, à plein temps. Un deuxième professeur fut adjoint au programme pour l'année scolaire suivante. Dans un milieu où le taux de réussite au diplôme est enregistré autour de 25 à 50 %, quatre-vingt-cinq pour cent de la classe de San Miguel de 1998 obtinrent leur

diplôme de fin du lycée ; dix autres pour cent sont encore au lycée et doivent passer leur diplôme l'an prochain. Ce n'est pas une route facile. Un des diplômés a survécu à une balle qui traversa son corps ; un deuxième a également survécu à une balle tirée lors d'une fusillade en voiture ; un troisième a perdu une soeur qui s'est suicidée ; un quatrième a surmonté l'influence d'un frère qui est en prison pour homicide ; un cinquième lauréat, en dépit de son ignorance de l'anglais à ses débuts à San Miguel, prépare un diplôme à De La Salle Institute, avec une moyenne de 3,5.

A mesure que de nouvelles classes sortiront du lycée avec leur diplôme, nous aurons davantage de preuves de l'efficacité du collège San Miguel et du programme d'assistance en lycée. Les premières constatations sont très consolantes. En 2000-2001, quand fut officialisé le programme d'assistance en lycée, 63 % de nos diplômés suivaient les cours dans un lycée catholique. Avec le taux de croissance actuel, la proportion des diplômés de San Miguel scolarisés dans un lycée catholique atteindra autour de 90 % en 2004-2005. Ce pourcentage est de 78 % en 2002-2003.

Nous suivons aussi des yeux ce que font nos diplômés après la sortie du lycée (voir le graphique 6). L'examen de cette information continuera à nous apporter des preuves de la valeur de notre programme.



Quatre composantes du programme d'assistance en lycée à San Miguel de Chicago

- **Accompagnement et conseil** : Cela commence en 8e niveau. Les responsables de l'assistance en lycée accompagne les familles et les élèves dans leur inscription en lycée, les dossiers de bourses et d'aide financière. Ils continuent à favoriser la communication entre élèves, familles, bureaux de bourses et direction du lycée, tout au long des quatre années d'études en lycée. Ceci requiert une relation bien établie avec les familles comme avec les organisation privées donnant des bourses et avec l'administration et les professeurs du lycée. Durant l'année 2002-2003, les diplômés sortis de notre collège suivent les cours dans neuf lycées différents et reçoivent directement des bourses de la part de deux organismes privés.

- **Soutien scolaire** : Notre collège est ouvert aux élèves en lycée, quatre soirées par semaine. Ces élèves peuvent utiliser les ordinateurs et l'internet, recevoir une aide personnelle de la part d'un tuteur, ou simplement bénéficier d'un endroit tranquille pour terminer leurs devoirs. Tous les élèves doivent nous fournir des copies de leurs bulletins scolaires. Si nécessaire, nous facilitons une rencontre directe entre un élève et son conseiller de lycée ou ses professeurs. Selon leur classe, tous les élèves doivent suivre au minimum une soirée de travaux dirigés par semaine.

- **Aide financière** : A Chicago, pour les élèves de lycée vraiment motivés, un bon choix c'est celui d'un lycée catholique. Heureusement les élèves ont le choix entre plusieurs lycées catholiques, selon leurs besoins et leurs souhaits. Il reste la barrière de la scolarité à payer. Même avec l'aide des organismes privés qui proposent des bourses, même avec l'aide financière des lycées eux-mêmes, même en faisant elles-mêmes un important sacrifice financier, la plupart des familles de nos élèves diplômés ne peuvent pas encore envisager d'envoyer leurs enfants dans les lycées catholiques. Afin de lutter contre le « fade-out effect » et pour que nos élèves réalisent leurs rêves d'études en lycée, San Miguel subventionne le surplus de scolarité nécessaire pour permettre à nos diplômés de suivre le lycée de leur choix, sur une base moyenne de 2.500 \$ par élève dans un lycée catholique.

- **Communauté d'aide et de soutien** : L'une des caractéristiques de notre programme de collège est le sentiment d'une communauté bâtie avec les professeurs, les parents et les élèves. Le programme d'aide en lycée prolonge ce sentiment communautaire. Les parents continuent à participer aux réunions et aux rencontres, une fois par mois tout au long des quatre années de lycée. Outre les séances de travaux pratiques, les élèves participent à des réunions, une par mois, mettent en place une retraite annuelle de week-end et y prennent part, et sont partie prenante à des activités de service social tout au long de l'année. Même si la plupart de ces choses sont exigées pour recevoir une aide financière, les élèves et leurs parents participent avec plaisir à ces activités de service mutuel.



Une journée dans « Le Parc »

De La Salle Blackfeet Browning, Montana

Le Vieil Homme et le commencement du monde : l'histoire de la création des Blackfeet

Il y a très longtemps, le Vieil Homme (Napi) arriva en montant du sud. Il se sentait seul et s'ennuyait quelque peu. Il avait besoin de quelque chose pour se tenir occupé. Tout en cheminant, il fit les montagnes, les prairies et les forêts, avec des oiseaux et des animaux pour y vivre. Il se déplaçait constamment vers le nord en façonnant le paysage que nous connaissons aujourd'hui...

Aujourd'hui cette terre est connue sous le nom de Parc International de la Paix de Waterton-Glacier et de Réserve des Blackfeet, à la frontière entre le sud de l'Alberta et le nord du Montana. Cette région est étonnamment riche et remarquable par sa flore et sa faune ; par sa culture : les Blackfeet habitent cette terre depuis des milliers d'années ; par sa géologie : les nombreux glaciers et failles ont modelé cette terre comme aucune autre. Les Blackfeet la considèrent comme un don du Créateur et ont toujours révééré ce sol comme sacré.

Les professeurs du collège De La Salle Blackfeet nourrissent aussi une grande reconnaissance pour cette terre. Nous avons la possibilité de proposer à nos élèves une expérience concrète dans un environnement merveilleux. Le Docteur Bob Bakker, l'un des grands experts du pays en matière de dinosaures et auteur de plusieurs ouvrages, disait une fois : « Vous ne pouvez pas empêcher l'esprit d'un jeune de s'emballer pour une chose de la nature. » La terre du nord du Montana nous offre une réserve infinie de choses de la nature pour nos élèves.

... Le Vieil Homme fabriqua l'herbe de la prairie pour que les ruminants la broutent. Sur les pentes des collines il planta des arbres et des buissons avec leurs fruits. Il remplit le sol de racines comme les camas, les racines amères, les carottes sauvages, et les patates. Il fabriqua de nombreuses plantes avec des propriétés différentes pour l'usage de ses créatures.

Chacune des choses créées par le Vieil Homme a sa propre personnalité...

Quand les élèves quittent leurs véhicules, ils se dispersent. Ils ne sont pas craintifs, mais plutôt curieux de découvrir les alentours. Les

yeux et parfois leurs mains sautent d'un objet à l'autre, tandis que les mots de base s'échappent de leur bouche: « Whoa! » s'exclame Scott, et Lynell lui répond : « Ces arbres sont très énormes. »

Les nombreux termes géographiques et géologiques que nous avons étudiés en sciences sociales ou naturelles deviennent bien réels : points cardinaux, ligne de partage des eaux, plis montagneux, glaciers et forêt tropicale humide. Notre journée a commencé à Avalanche Creek et au Trail of the Cedars, sur le versant occidental des montagnes. La région qui entoure le Trail of the Cedars est le restant d'une forêt de cèdres en relation directe avec les Redwoods de Californie. Bien que ces arbres ne soient pas aussi grands que leurs cousins, il faut pour faire le tour de leur tronc les bras étendus bout à bout de huit élèves. La remarque de Lynell est très justifiée : ils sont vraiment « très énormes ». Susan, notre guide et garde forestier dans le parc, nous dit que ces arbres sont les cèdres les plus à l'est en Amérique du Nord. Ils sont là parce que les incendies n'ont pas ravagé la région depuis plus de cinq cents ans. Et c'est vrai, c'est aussi le restant d'une forêt tropicale humide, une petit espace recevant beaucoup d'eau de pluie au cours de l'année. Nous observons les racines d'un arbre tombé et Susan nous explique que les racines de ces arbres sont peu profondes et s'étendent de façon très serrée. Un élève compare ces racines aux serpents de Méduse.

Le chemin, en faisant le tour de la forêt ancienne, traverse Avalanche Creek par deux fois. La deuxième traversée nous amène à Avalanche Gorge. Cette gorge a été creusée par la persistance de l'eau qui s'écoule des glaciers, c'est-à-dire de cet amoncellement de neige et de glace se déplaçant sous l'effet de son poids, et des champs de neige qui durent toute l'année. Cette eau finira par rejoindre l'Océan Pacifique par l'intermédiaire de la rivière Columbia.

Un peu plus tard, sur le chemin du retour à travers Maria's Pass, nous nous arrêtons sur la ligne de partage des eaux. Ici le long de la grand-route, cette ligne est à une altitude de seulement 5.213 pieds, une des plus basses de la région. Mais même vues d'ici, les montagnes offrent un spectacle à vous couper le souffle. L'eau qui coule vers l'ouest retournera à l'Océan Pacifique, et celle qui se dirige vers l'est finira par rejoindre le Missouri et le Mississipi et ensuite le golfe du Mexique. Nous ne la verrons pas lors de

cette sortie. « Le Parc » a quelque chose d'unique en Amérique du Nord pour être le seul endroit ayant un triple versant. La montagne de 7.397 pieds, justement appelée Triple Divide Peak, alimente trois bassins : le Pacifique, le Golfe du Mexique, et la Baie d'Hudson au nord, par l'intermédiaire de la rivière Saskatchewan et du Nelson en peu plus loin.

...Pour lors il était quelque peu fatigué et il s'allongea pour un somme. Là où il se reposa, sur la colline au-dessus de la rivière, on peut voir la trace de son corps, formée de rochers énormes...

Après une journée de randonnée, d'exploration et d'investigation, nos élèves rentrent à l'école épuisés et enthousiasmés. Leurs sentiments explosent tandis qu'ils partagent leurs impressions avec leurs parents qui les attendent pour les ramener chez eux. Un élève exprime sa seule déception : notre route n'a jamais croisé celle d'un ours gris. Les professeurs eux ne regrettaient rien.

Bien que De La Salle Blackfeet Browning n'ouvrit sa première classe qu'à l'automne 2001, cette ouverture venait après dix années de prières, de sueur et de larmes. Les gens cherchaient le moyen pour les enfants de la Réserve de pouvoir mener une vie saine et réussie, tout en évitant la misère, le faible niveau d'instruction, le chômage élevé, l'alcoolisme, la consommation de drogue et la violence familiale qui continuent à détruire leurs familles, même aujourd'hui. Au début des années 90, la Paroisse de Little Flower, dirigée par le Père Ed Kohl, prit contact avec les Frères des Ecoles Chrétiennes, en vue de l'ouverture d'une école.

La plupart des élèves vivent à moins de trente mille du « Parc », mais malheureusement ils ne se rendent pas souvent dans ce paradis merveilleux. Bien qu'aucun ne soit de sang indigène à cent pour cent, tous nos élèves se considèrent comme faisant partie de la tribu des Blackfeet. Le désir d'instruction est grand mais les obstacles déjà mentionnés, auxquels ils doivent faire face, les empêchent d'atteindre leur potentiel. Nous essayons de soulager le fardeau qui pèse sur les familles. La scolarité encaissée cette année ne représente que 5% du budget de l'école. A l'automne, non seulement nous allions retrouver les 15 élèves de l'année précédente, et qui sont maintenant dans le sixième niveau, mais nous allions également accueillir 16 nouveaux élèves dans le cinquième niveau. Les dimensions de nos classes (de quinze à vingt élè-

ves par niveau), la proportion du nombre d'élèves à celui des professeurs (5 pour 1), et la longueur de la journée de classe nous permettent de faire de longues sorties. Notre séjour dans « Le Parc » ne fut pas limité à celui de ce jour-là. Nous avons excursionné, marché dans la neige en raquettes, et skié bien des fois.



Manger des oeufs verts et du jambon San Miguel Middle School Minneapolis, Minnesota

Presque tout le monde connaît bien l'histoire « Oeufs verts et Jambon » par le cher Docteur Seuss. Mais combien d'entre nous ont eu vraiment l'occasion de goûter des oeufs verts ? Les élèves du collège San Miguel de Minneapolis l'ont fait. Lors de l'une de leurs sorties d'aide sociale au centre d'aide à l'enfance de Whittier, ils ont participé à un festival Docteur Seuss, qui s'est terminé par un vrai repas d'oeufs verts et de jambon.

« Les enfants demandaient toujours quand les collégiens revendraient, et quand ils revenaient, il y avait toujours une étincelle dans les yeux des enfants »

C'était l'une des activités remarquables et mémorables qui réunirent ensemble les élèves des sixième et septième niveaux de San Miguel et les enfants de maternelle du centre d'aide à l'enfance de Whittier. Toutes les deux semaines, un groupe d'élèves de San Miguel entame sa période d'enrichissement en empruntant l'allée menant à la bibliothèque publique Franklin. Là chaque élève choisit un livre pour enfant, revient au collège et s'exerce à le lire. Puis le groupe, accompagné de deux professeurs, se rend en autocar à l'école Whittier, où se trouve le centre d'aide à l'enfance, un endroit particulier pour les enfants d'âge préscolaire. Une fois arrivé, chaque élève de San Miguel forme une paire avec un enfant de Whittier, et chaque aîné lit pour le plus jeune. Quelquefois on leur demande de relire l'histoire. Ou bien on leur demande de lire un autre livre, choisi d'avance par l'enfant.

Vers la fin de la rencontre, les parents arrivent pour prendre leurs jeunes enfants, et comme le dit Kathy : « Nos parents sont heureux de constater l'amitié existant entre les aînés et les plus jeunes. »

De temps en temps, il y a des activités spéciales comme le repas

Docteur Seuss. A la fin de mai, les élèves du septième niveau de San Miguel mirent sur pied, pour les enfants de Whittier, un petit carnaval comprenant : pêche à la ligne, lancer en cercle, et d'autres jeux avec de nombreux prix. Kathy Blue, institutrice du centre, dit ceci au sujet des visites de San Miguel : « C'est une très grande aide pour nos enfants que les aînés leur fassent la lecture. Le lien qui se crée est important. Les enfants demandaient toujours quand les collégiens reviendraient, et quand ils revenaient, il y avait toujours une étincelle dans les yeux des enfants. » C'est cette étincelle qui a donné tant de prix à cette expérience, aussi bien pour les petits que pour les plus grands.

Timara Brown, élève du septième niveau, nous dit ce qu'elle aime dans les sorties à Whittier : « Ce qui m'a plu c'était que j'avais l'occasion de montrer aux petits mes capacités de lecture. Je crois qu'ils sont contents de notre présence parce qu'ils ont besoin d'avoir près eux des aînés qui soient pour eux des modèles positifs. »

En janvier les élèves de San Miguel furent désignés comme « Héros de la ville », sur la chaîne locale de CBS, WCCO TV, pour leur activité de lecture auprès des enfants de Whittier.

Les relations entre San Miguel et Whittier ont commencé au printemps 2001. Le Frère Denis Galvin, FEC, qui était alors le principal, avait un ami qui travaillait au centre d'aide à l'enfance de Whittier, et San Miguel venait juste de commencer son service d'aide à ce moment-là. Quand ils en parlèrent, cela leur apparut comme une chose tout à fait naturelle : les élèves de San Miguel auraient la possibilité d'affûter leurs capacités de lire avec un petit copain de lecture, et les enfants de Whittier bénéficieraient d'un précieux « moment de qualité » auprès d'un enfant plus âgé. Et puisque les deux écoles ont des populations scolaires différentes, la relation a très bien marché. Au début de l'année scolaire 2000-2001, le centre d'aide à l'enfance de Whittier était en tête de liste parmi les sites d'assistance.

A San Miguel, on insiste sur la lecture. Les élèves lisent individuellement en classe chaque jour, et, une fois par semaine, ils sont mis en paire avec un partenaire de lecture volontaire. On encourage les parents à lire avec leurs enfants chaque soir à la maison. L'aide apportée à Whittier renforce cet accent mis sur la lecture.

Qu'il s'agisse d'œufs verts au jambon, d'un carnaval, ou simplement du fait de s'asseoir dans un coin pour partager un bon livre, la grande chose au sujet de cette expérience c'est que chacun en tire profit. Comme le dit Yusneyvi Rodriguez : « En nous rendant à Whittier, nous rendons quelque chose à la société et nous partageons notre temps avec elle ».



De la photo avec des lentilles à zoom De La Salle à St. Matthew's, St. Louis, Missouri

Depuis ses tout premiers temps, le collège De La Salle à St. Matthew's a misé sur un programme d'enrichissement d'une journée prolongée comme l'une des composantes de son modèle éducatif. On offre aux élèves des cours scolaires de soutien et beaucoup d'autres activités, tels des cours de cuisine et de musique, durant la dernière heure de la journée de classe.

L'une des activités les plus passionnantes proposées aux élèves c'est un cours de photographie, rendu possible grâce à deux volontaires de la paroisse et au soutien financier de deux organisations locales à but non lucratif. Les élèves ont été pourvus de plusieurs appareils de photo numériques, d'ordinateurs iMac pour le traitement de l'image, et d'imprimantes pour pouvoir partager leurs travaux avec d'autres. Ils apprennent à utiliser cet équipement pour explorer l'environnement tout autour de De La Salle.

Les sujets photographiés ont englobé le jardin communautaire, la construction d'un terrain de jeux près de l'église, les maisons et les entreprises du voisinage, et les têtes des élèves du collège. Les buts poursuivis comprennent non seulement l'enseignement de l'art de la photographie, mais aussi l'ouverture des élèves sur les gens et les choses qui les entourent. A travers cette activité, les élèves ont rencontré les voisins, interviewé leurs camarades d'école, et appris quelque chose de la riche histoire de leur communauté scolaire.

Margaret Lee, élève du 7e niveau à De La Salle, encourage ses camarades à se joindre au club photo : « Apprendre à prendre des photos est quelque chose d'excitant et on a la possibilité d'utiliser les ordinateurs également. J'ai dû apprendre à être responsable, de sorte que j'ai emporté un appareil de photo avec moi à

Memphis et lors d'autres sorties à la campagne ».

Margaret attend avec impatience sa première visite à Chicago cette année et de pouvoir ensuite montrer à sa famille et à ses amis les photos prises à cette occasion.



Quelques réflexions de Charlene Myers de De La Salle Blackfeet

En février dernier, mon mari et moi avons eu à un merveilleux bébé, une petite fille. Comme le savent tous les parents, il s'agit là d'une expérience affolante, excitante, et qui change la vie. Un nouvel enfant c'est aussi le billet d'entrée dans un « Club de Mères » existant. Je me suis trouvée amicalement entourée par beaucoup d'autres femmes qui sont également mères. Nous nous sentons tout de suite sur la même longueur d'onde : mise en commun des habitudes alimentaires du bébé, des moyens de le faire dormir et de toutes les idées concernant son bien-être. Il est assez intéressant de noter que j'ai découvert quelques « nouvelles » expériences que je ne partage pas avec ces mamans, tout simplement parce qu'elles ne sont pas neuves pour moi. Se préoccuper de la sécurité d'un enfant, vérifier qu'il a assez à manger et un temps suffisant de sommeil, former des vœux, prier et travailler dur pour l'avenir d'un enfant, tous ces problèmes j'ai eu à y faire face depuis quelque temps déjà. Ces expériences ont été une partie intégrante de ma tâche en temps que professeur dans une école San Miguel.

Voilà cinq ans, à peine sortie de l'université, je devins une volontaire lasallienne et je fus nommée à l'école San Miguel de Camden, New-Jersey. J'y suis restée pendant trois années, ne la quittant que pour aider à l'ouverture d'une nouvelle école à Browning, Montana : le collège De La Salle des Blackfeet. Ce qui m'a le plus impressionné dans ces écoles c'est le fait qu'elles fonctionnent, tout simplement. J'ai développé de façon prématurée cette nature « maternelle » car c'est là l'atmosphère créée dans les écoles San Miguel.

Avec des classes aux petits effectifs, une journée prolongée et l'esprit qui existe dans chaque salle de classe, le professeur devient totalement investi dans la vie de chaque élève et de sa

famille. C'est un milieu scolaire unique, dans lequel des changements peuvent se produire, et où on peut porter son attention sur chaque jeune homme et chaque jeune fille, à un stade crucial de leur vie en croissance.

Mes souvenirs de l'école San Miguel de Camden me ramènent beaucoup de visages et d'expériences. L'un dont je me souviens était celui du meneur de jeu en foot-ball pour un groupe de garçons qui avaient rarement l'occasion de fouler un morceau de gazon plus grand que les coins d'herbe abandonnés à n'importe quel carrefour de rues de Camden. En dépit du fait qu'ils étaient des garçons bien bâtis, leur première expérience en foot-ball se termina par un résultat de 0-1-7. Pas du tout découragés, les mêmes garçons, à peu de chose près, remirent cela la saison suivante et jouèrent avec détermination. Les deux premières parties se terminèrent comme celles de l'année précédente et je commençai à me demander si cela allait être pour ces garçons une expérience de nature à leur donner confiance. Le quatrième match de la saison marqua un tournant. Nous marquâmes deux buts durant la première partie du jeu. Pour une équipe qui n'avait jusqu'alors marqué qu'un seul but en tout, c'était plutôt passionnant. Au début de la seconde mi-temps, l'équipe adverse donna le coup d'envoi et lança une attaque déterminée en direction de notre but. Mais Fred, notre arrière central, intercepta la balle et la renvoya en hauteur vers l'autre bout du terrain. De façon étonnante, la balle avait une telle force qu'elle atterrit directement dans la cage de but de l'adversaire. Fred, la bouche grande ouverte, les yeux exorbités, courut à travers le terrain, en sautant et en criant : « C'est un miracle ! C'est un miracle ! » Dans les quartiers pauvres des villes, le succès est souvent perçu comme un coup de chance. Ce succès, le résultat de leurs durs efforts, apparut à Fred comme un miracle. Les écoles Miguel s'efforcent de montrer que le succès venant après un dur effort n'est pas un miracle.

Quitter les quartiers pauvres de Camden pour me rendre dans la campagne du Montana a été pour moi un changement total et merveilleux. Plutôt que la vue des fils de fer barbelés ou de l'asphalte, ces élèves-ci ont sous les yeux les impressionnantes montagnes du Parc National des Glaciers. Mais si beau que soit ce spectacle, il leur rappelle aussi de façon constante cette terre qui a été enlevée à leur peuple. Dans cette petite communauté si

fermée, il est difficile pour les jeunes garçons et filles d'éviter la pression de la société. L'estime de soi est également de bas niveau. Notre espoir est que, dans une ambiance de soutien et de foi, les élèves surmontent ces difficultés. Lynell est une élève qui progresse. A cause de problèmes d'élocution qui ne furent découverts que tardivement, Lynell est entrée dans notre collège en 5e niveau avec une capacité lecture de premier niveau. Elle était calme, introvertie et frustrée, parce qu'elle devait se battre pour chaque matière. Lynell était aussi une élève travailleuse. Pendant toute l'année, elle passa des heures supplémentaires à améliorer son niveau de lecture. Le corps professoral put lui donner une aide personnelle chaque jour, et elle fut même volontaire pour participer aux cours de vacances pendant tout l'été ! Mais le signe le plus tangible que Lynell était en train de réussir ce fut quand elle accepta de faire une lecture au cours d'une messe d'élèves. Se tenir debout devant les gens est quelque chose d'intimidant, mais se tenir debout pour faire quelque chose qui est extrêmement difficile est une chose terrifiante. Ajustant le micro pour être bien entendue, elle faisait des gestes lents, et prononça chaque mot avec soin, exactement comme elle le faisait dans les exercices de lecture. Et de fait, en fin d'année, elle était l'une des élèves sur qui on pouvait compter pour bien énoncer les lectures. Les résultats de ses tests montrent qu'elle a gagné deux niveaux en cours d'année, mais sa vraie réussite a été de trouver assez de confiance en soi pour lire devant les autres. Cela l'a aidée dans toutes les matières.

La foi de ceux qui s'impliquent dans les écoles Miguel, des milieux qui sont esthétiquement pauvres mais pleins d'une riche culture et d'une grande passion de vivre, et la plupart de ces élèves pris individuellement, c'est tout cela qui m'a poussée à rester et à faire partie de ce mouvement unique. Ce fut pour moi un privilège d'y participer, spécialement dans sa période des débuts. Il y a dans ces écoles un charisme qui est contagieux ! Au cours de ma première année comme volontaire, je n'ai jamais pensé que je serai encore engagée dans ces écoles à ce moment-ci de ma vie. Comme pour beaucoup d'enseignants des écoles Miguel, ce qui commence comme une année d'expérience s'empare de vous et devient enchâssé dans votre cœur.

Pour le partage

Dans votre pratique quotidienne que signifie pour vous :
« toucher l'esprit et le cœur de ceux que Dieu a confiés à vos soins » ?



Le Modèle éducatif proposé San Miguel II dans le faubourg d'Austin à Chicago

Suite à ses recherches, la communauté éducative a découvert que les besoins des jeunes adolescents, de 10 à 14 ans, diffèrent grandement de ceux de toute autre tranche d'âge scolaire. D'après les études menées par la Doctoresse Geneva Gay (1978), les jeunes adolescents ont un besoin réel de faire partie d'un groupe. Les premières perceptions de soi sont souvent altérées par les changements qui se produisent à la puberté. Les élèves tirent profit du fait de pouvoir partager ouvertement leurs idées et leurs sentiments avec un adulte ou un autre jeune qui a été formé à l'écoute. Elle suggère que l'existence de problèmes ethniques au cours de la première adolescence est un facteur qui complique leur développement socio émotionnel.

L'organisation du collège comprend les classes allant du cinquième au huitième niveau, ce qui correspond à la période de la première adolescence. La pédagogie du collège délimite clairement ce qui doit être compris dans un collège efficace, de façon à ce que les élèves à ce stade de leur développement puissent devenir de jeunes adultes bien formés et ayant réussi.

. Le collège ne doit pas être une école préparatoire au lycée. Il doit avoir un programme spécifique pour cette tranche d'âge particulière. Le collège doit faire le pont entre le programme du primaire et celui du lycée. Les programmes et l'enseignement peuvent offrir un tel pont à travers l'exploration et non la spécialisation. A cet âge tout est exploratoire et on a besoin de nombreuses possibilités de participation.

. L'accent est mis sur l'élève, et l'idée que le succès est possible pour tous est totalement acceptée. Les élèves sont placés dans des groupes hétérogènes. Des laboratoires d'apprentissage sont créés pour offrir une aide spécialisée. Le développement d'une estime de soi positive est essentiel pour la croissance et le succès personnels de l'élève. Le respect fondamental de la dignité de chaque enfant est une prémisses vitale pour l'environnement éducatif.

. Le modèle du collège promeut aussi le concept d'un enseignement différencié. Le but de l'enseignement différencié est d'accroître au maximum la croissance de chaque élève dans le domaine scolaire, en le rencontrant là où il se situe et en l'aidant à progresser dans l'acquisition du savoir.

. Les enseignants anticipent sur les besoins des élèves et agissent en conséquence, que ces besoins soient physiques, intellectuels, affectifs ou moraux. L'accent est mis sur le bien en tout, en cherchant à le faire croître et à le récompenser.

. Les parents sont des alliés. Les professeurs doivent être accessibles aux parents, et la communication oscille entre les points positifs et les négatifs. Les parents doivent être encouragés à prendre une part active dans l'instruction de leurs enfants.

. Les professeurs et les responsables ont le droit de prendre des décisions, au niveau de l'école ou à celui de la classe, mais toujours en travaillant ensemble pour faire avancer les choses.

Le programme actuel du collège San Miguel reflète dans son modèle éducatif toutes les convictions pédagogiques d'un collège. Ce modèle adhère aussi aux besoins de développement d'un jeune adolescent. Elèves et professeurs sont engagés dans une expérience de relation particulière, en matière d'enseignement et d'instruction. Les élèves sont initiés aux activités sociales, y compris la résolution des conflits et la prévention de la violence. On a créé et mis en route un programme scolaire solide qui met l'accent sur les acquis fondamentaux et inclut de hautes attentes, afin de créer une ambiance d'étude centrée sur l'élève. Les meilleures méthodes pédagogiques et les plans d'études reflètent les besoins particuliers des jeunes adolescents. Le programme est renforcé par l'intervention de mentors et de tuteurs. La journée de classe prolongée permet de consacrer du temps supplémentaire à la lec-

ture, l'écriture et les maths. De plus, pour répondre aux besoins des élèves, le programme est enveloppé d'esprit de foi qui pénètre l'ensemble et assure le succès pour tous les membres de la communauté scolaire. Le lien entre l'école et la famille est un élément vital du modèle scolaire créé par San Miguel. En général, un bâtiment scolaire et les gens cultivés, responsables intimident les parents de couleur moins instruits. Pour briser de telles barrières, pouvant exister entre l'école et la famille, l'équipe éducative de San Miguel rend visite aux familles des élèves. De plus, un effort de concertation est fait pour impliquer le milieu de vie, de façon que l'école soit perçue comme un prolongement de ce milieu et non comme une entité à part. Il existe aussi une assistance sociale et familiale. Un processus de prise de décision, réfléchi, et en collaboration, a été mis en place et il englobe tous les membres de la communauté scolaire. Incrusté dans ce processus, il y a un véritable partage du pouvoir et le respect de la diversité.

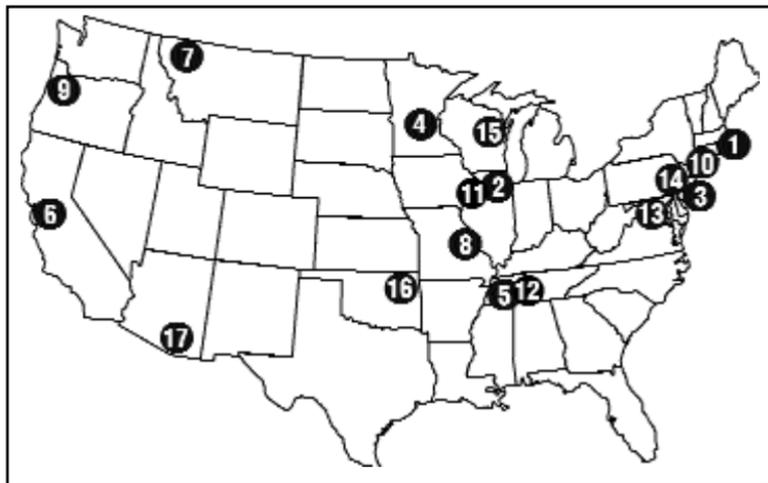
L'équipe de San Miguel a adopté les convictions pédagogiques de l'éducation en collège. Ces convictions répondent directement aux besoins du développement du jeune adolescent. Et ceci se fait sans compromettre l'esprit lasallien ou la mission fondamentale d'éduquer les élèves qui ont le plus besoin d'une éducation alternative.

Pour le partage

La spiritualité et la Foi ont une grande place dans le réseau San Miguel.

- quels signes le montrent ?
- comment s'expriment-elles dans votre pratique ?

Annexe 1 : liste des Écoles San Miguel.



1. San Miguel School of Providence

Ouverture: Septembre 1993

Contact: Lawrence Goyette, FSC (lgoyette@rinet36.org)

Adresse: 12 Carter Street, Providence, RI 02907

Tel.: 401-467-9777

Fax: 401-785-4976

Page web: www.sanmiguelprov.org

2. San Miguel School of Chicago

Ouverture: Septembre 1995

Contact: Dean Johnson (IWASDEAN@hotmail.com)

Adresse: 1949 W. 48th Street, Chicago, IL 60609

Tel.: 773-890-1481

Fax: 773-254-3382

Page web: www.san-miguel.org

3. San Miguel School of Camden

Ouverture: Septembre 1997

Contact: William Johnson, FSC (wjohnson1@juno.com)

Adresse: 836 S. 4th Street, Camden, NJ 08103

Tel.: 856-342-6707

Fax: 856-342-6708

Page web: www.fscbaltimore.org/sanmiguel

4. San Miguel School of Minneapolis

Ouverture: Septembre 2000

Contact: Larry Schatz, FSC (larryschatz@hutman.net)

Adresse: 1308 E. Franklin Ave, Minneapolis, MN 55404

Tel.: 612-870-1109

Fax: 612-870-1224

5. De La Salle at Blessed Sacrament

Ouverture: Août 2000

Contact: Mark Snodgrass, FSC (sdelasal@midsouth.rr.com)

Adresse: 2540 Hale Ave, Memphis, TN 38112

Tel.: 901-866-9084

Fax: 901-866-9086

6. De Marillac Middle School

Ouverture: Septembre 2001

Contact: Catherine Ronan (cathrona@shcp.edu)

Adresse: 135 Golden Gate Ave, San Francisco, CA 94102

Tel.: 415-775-6626 x786

Fax: 415-292-4106

Page web: www.demarillac.org

7. De La Salle Blackfeet Middle School

Ouverture: Septembre 2001

Contact: Paul Ackerman, FSC (paulackerman@hotmail.com)

Adresse: 201 1st Street, NW Box 1489, Browning, MT 59417

Tel.: 406-338-5290

Fax: 406-338-5290

Page web: www.littleflowerparish.catholicweb.com

8. De La Salle Middle School at St. Matthew's

Ouverture: Septembre 2001

Contact: Bob Sweeny (Rasweeny65@hotmail.com)

Adresse: 4145 Kennerly Ave, St. Louis, MO 63113

Tel.: 314-531-9820

Fax: 314-531-9820

9. De La Salle North Catholic High School

Ouverture: Août 2001
Contact: Matthew Powell (mpowell@delasallenorth.org)
Adresse: 7654 N. Delaware Ave, Portland, OR 97217
Tel.: 503-285-9385
Fax: 503-285-9546
Page web: www.delasallenorthca.org

10. The De La Salle School

Ouverture: Septembre 2002
Contact: Thomas Casey, FSC (delasalleli@hotmail.com)
Adresse: 87 Pine St. Freeport, NY 11520
Tel.: 516-379-8660
Fax: 516-379-8806

11. San Miguel School of Chicago - Gary Comer Campus

Ouverture: Septembre 2002
Contact: Ed Siderewicz, FSC (edsiderewicz@hotmail.com)
Adresse: 819 N. Leamington, Chicago, IL 60651
Tel.: 773-261-8851
Fax: 773-261-8854

12. Holy Names Catholic School

Ouverture: Septembre 2002
Contact: Didier Aur (daur@holynamesmemphis.org)
Adresse: 709 Keel Ave., Memphis, TN 38107
Tel.: 901-507-1503
Fax: 901-507-1507
Page web: www.holynamesmemphis.org

13. San Miguel Middle School of Washington DC

Ouverture: Septembre 2002
Contact: Fran Eells, FSC (franeells@aol.com)
Adresse: 1525 Newton St., NW, Washington, DC 20015
Tel.: 202-232-8345
Fax: 202-232-3987
Page web: www.stjohns-chs.org

Écoles bientôt en fonctionnement

14. LaSalle Academy, Philadelphia, PA

Ouverture: Septembre 2003

Contact: Sr. Jeanne McGowan

Adresse: 6633 Ardleigh St., Philadelphia, PA 19119-3824

Tel.: 215-844-5333

Fax: 215-843-1617

Page web:

15. San Juan Diego Middle School, Racine, WI

Ouverture: Septembre 2003

Contact: Mike Frontier

Adresse: 1101 Douglas St., Racine, WI 53402

Tel.: 262-619-0402

Fax:

Page web:

16. San Miguel Middle School, Tulsa, OK

Ouverture: Septembre 2004

Contact: Curt Adams

Adresse: 3905 South Hudson Avenue, Tulsa, OK 74135-5699

Tel.: 918-627-3390

Fax: 918-644-2134

Page web:

17. San Miguel Catholic High School, Tuscon, AZ

Ouverture: Septembre 2004

Contact: Henry Rillos

Adresse: PO Box 31

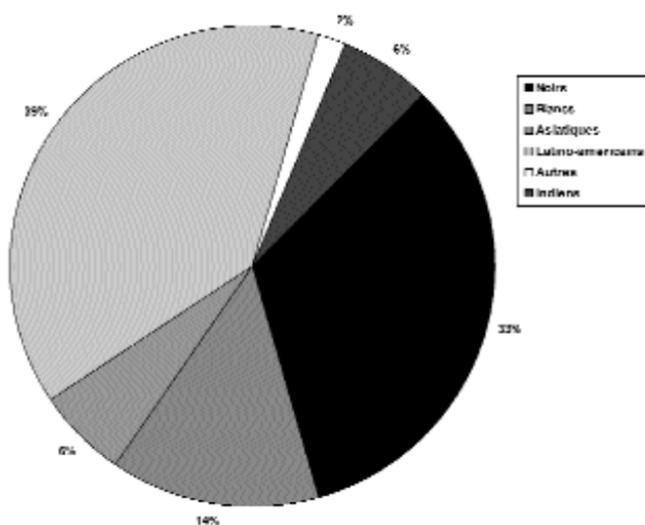
Tel.: 520-982-5167

Fax: 520-838-2589

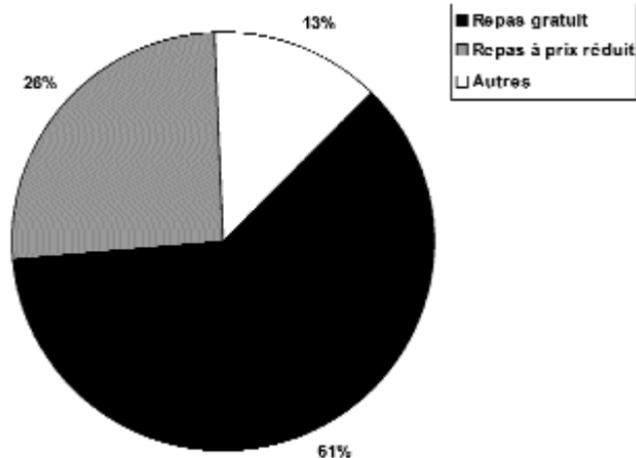
Page web: www.sanmiguelhigh.com

Annexe 2 : graphiques.

• Graphique 1



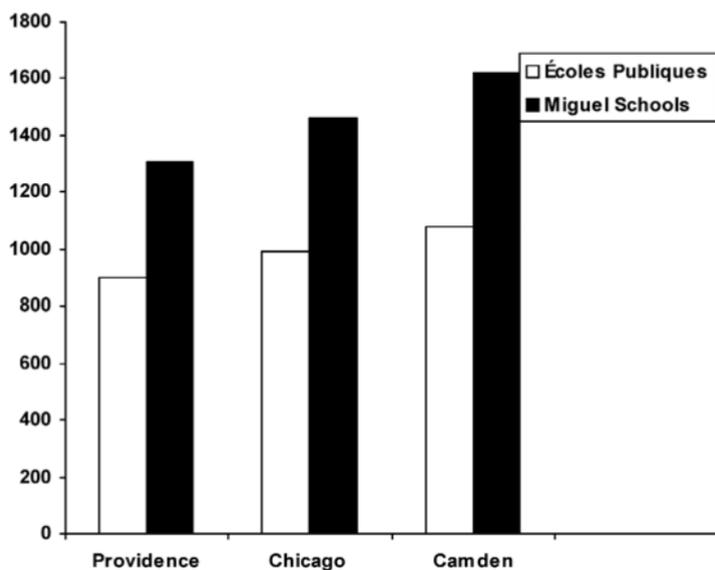
• Graphique 2



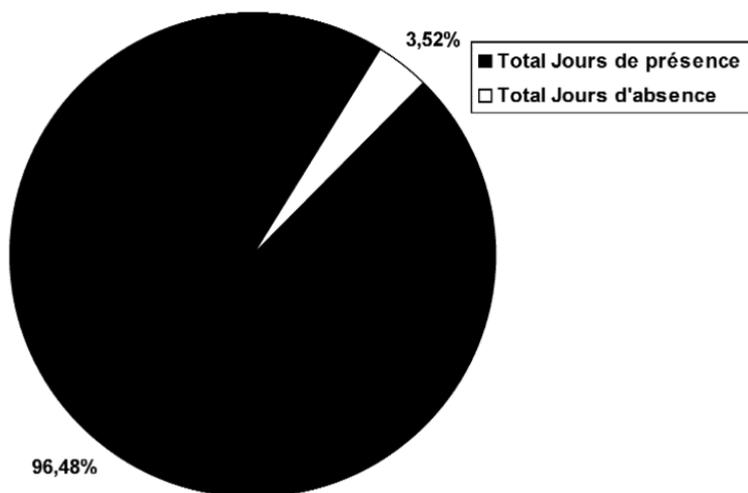
- Graphique 3

École	Année d'ouverture	Moyenne des frais de scolarité	Total des frais de scolarité reçues par l'école	% des frais de scolarité par rapport au coût total
École 1	1993	\$ 600	\$ 38.400	5.58%
École 2	1995	\$ 386	\$ 30.800	3.08%
École 3	1997	\$ 100	\$ 5.100	1.33%
École 4	2000	\$ 340	\$ 12.240	2.39%
École 5	2000	\$ 600	\$ 37.200	15.24%
École 6	2001	\$ 360	\$ 14.400	2.05%
École 7	2001	\$ 250	\$ 8.000	6.43%
École 8	2001	\$ 400	\$ 11.600	3.58%
École 9 **	2001	\$2.100	\$ 317.100	20.70%
École 10	2002	\$ 600	\$ 7.200	7.33%
École 11	2002	\$ 300	\$ 9.000	1.61%
École 12	2002	\$ 360	\$ 11.160	4.31%
École 13	2002	\$ 385	\$ 4.620	2.43%

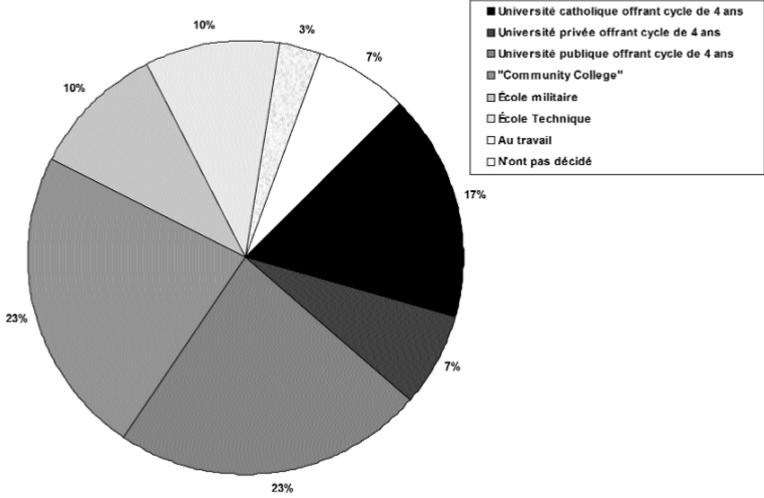
• Graphique 4



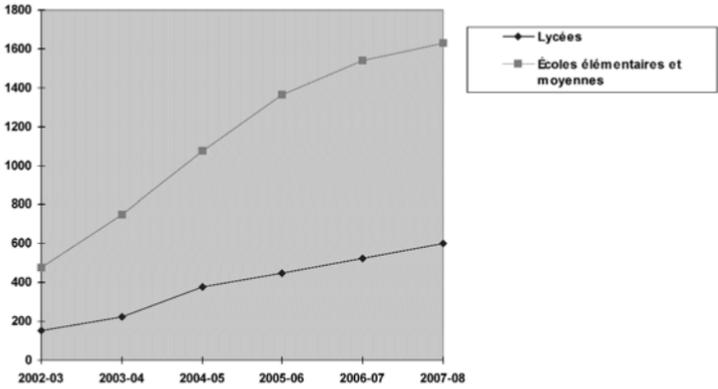
• Graphique 5



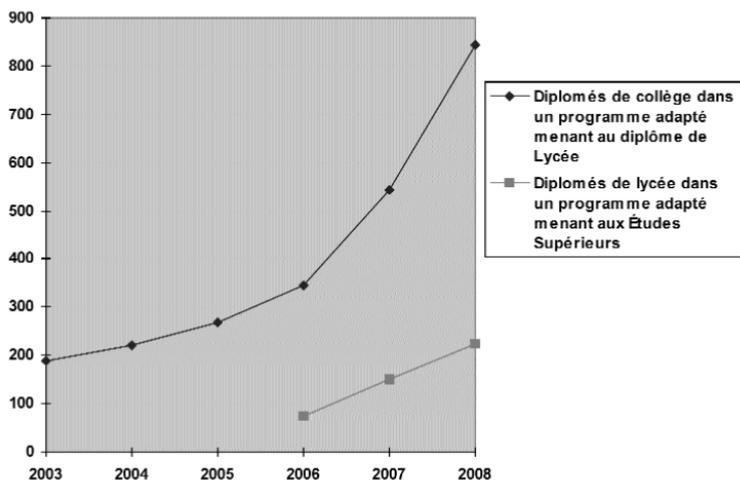
• Graphique 6



• Graphique 7



• Graphique 8



SOMMAIRE

I. Identité du Mouvement des Écoles Miguel	7
– Histoire du Mouvement de l' Association Lasallienne des Écoles Miguel (LAMS)	7
– Six qualités essentielles du modèle des écoles Miguel	9
II. Les meilleures pratiques de la LAMS	14
• Récits des Acteurs	15
– Adriana: Paroles d'Espoir	15
– Promouvoir partout les droits des enfants	17
– Artiste en Résidence	19
– Rassemblement obligatoire: Célébration Communautaire	21
– Assemblée du matin	24
– Derrière nous chaque pas sur la route	26
– Quatre composantes du programme d'assistance	27
– Une journée dans « Le Parc »	28
– Manger des oeufs verts et du jambon	31
– De la photo avec des lentilles à zoom	33
– Quelques réflexions	34
– Le Modèle éducatif proposé	36
Annexe 1 : liste des Écoles San Miguel	40
Annexe 2 : graphiques	41